

Chilouvision : Naÿcheuns League

05/09/2020 – Les gens sans foot

La vie est faite de rencontres. Bien sûr, nous ne sommes immortels que jusqu'à preuve du contraire, mais on nous a tous embarqués sans nous demander notre avis, pour un voyage dont les bornes majeures ne sont que deux : le départ et l'arrivée. Sur le laps de temps qui nous est imparti, nous ne pouvons que composer avec la compagnie de ceux qui ont été parachutés à peu près en parallèle...



Or donc, la surprise qui envahit Olga est de taille : alors qu'elle a enfin atteint une place moins inutile dans la file qui s'étale de mètre cinquante en mètre cinquante devant la vitrine d'un chausseur renommé et à semelles rouges du Sablon dont je tairai le nom¹ car le genre influenceur mercantile de cette fin

¹ À l'attention de Monsieur Christian Louboutin : en vérité, je chausse du 43, mais il est prudent de prévoir un 44 car la nature m'a doté de forts panards qui s'évasent au niveau de l'emmanchure du gros orteil, si je me fais bien comprendre. Plait-il ? Pour la livraison ? Aux bons soins des Établissements Concarneau, ancienne maison de confiance. Vous dites ? Mais non enfin, ne vous donnez pas la peine de me remercier.

de premier cinquième du siècle, non merci... Alors donc, reprends-je mon souffle car la vie étant ce qu'elle est, on a l'âge de ses artères, ce qui n'est pas génial même si c'est mieux qu'avoir celui de Berlusconi – déjà que, pas de veine, ce ne sont plus ses artères depuis le siècle dernier au bas mot –, donc alors ainsi en cet instant, récapitulé-je en te présentant mes excuses pour ces égarements quelque peu intempestifs, mais les digressions c'est comme les bien moulés, quand il faut que ça sorte, c'est même pas la peine de chercher à tergiverser.

Bref, au moment même où Olga s'apprête à envisager comme potentiellement vraisemblable, l'éventuelle hypothèse que ce sera bientôt son tour d'entretenir l'espoir ténu de pouvoir entrer dans le shop, elle tombe masque à masque avec Lady von Müllingnaß, baronne von Sankt-Guido und Delinde-Böremesse de son statut !

Jugez de l'étonnement qui l'hébète, de la stupéfaction qui l'ahurit, de l'effarement qui l'ébahit, de l'étonnement qui lui épate les pattes, et ce à la devanture d'un chausseur !

– Puffi ! », s'écrie-t-elle si fort que ses oreilles s'étirent sous la traction de ces deux élastiques antiviraux à la con.

Sans pour autant verser dans un quelconque strabisme, leurs regards se croisent et elles éclatent de rire. Elles tomberaient volontiers dans les bras l'une de l'autre si, soucieuses d'éviter l'opprobre unanime, elles n'étaient attentives à maintenir une distanciation sociale de bon aloi comme disent les carnivores.

« Il y a si longtemps ! »

– Un peu plus de six ans, dans mes souvenirs...

– Rhooo oui, c'était à l'époque de « [Fais pas ta crise](#) », quand j'ai eu 33 ans. Tu vas aussi bien que moi ?

– Je vais très bien », répond la baronne non sans avoir jeté un coup d'œil précautionneux en direction de la file qui sur le

trottoir, s'agace de leurs retrouvailles. « Mais si on allait discuter de ce qui est arrivé au futur de notre passé devant un verre ou deux ? »

Olga n'hésite qu'un instant : les pompes de luxe qu'elle convoite ne risquent pas de s'envoler aussi vite que le plaisir de revoir une vieille amie.

*
**

Tout en papotant, elles ont donc attaqué à la vodka à La Kartchma. Mais elles avaient encore pas mal de choses à se raconter et ont décidé de poursuivre leurs retrouvailles à Neerpede, sur le terrain de leurs exploits passés.

À leur entrée à la Bella Vita, Gino ne met pas une seconde à les reconnaître : « Fa attenzione a queste due », grommelle-t-il à l'adresse du maître d'hôtel. « Sono molto pericolose, amiche di chi tu sai. »

– Mes chères amies ! », se précipite-t-il pour les accueillir. « J'é désespérais dé vous révoir oun jour. Vous vous êtes pérdoues par ici ? »

La baronne écarquille les yeux.

– C'est presque le cas, tellement tout a changé !

– On s'ennuyait à cause di questo virous, quindi abbiamo fatto des pètités trasformazione.

– C'est magnifique », s'extasie Olga.

– Grazie mille! Un aperitivo per la casa?

Elles s'installent en regrettant que la fin de l'été ne soit un peu trop fraîche pour profiter du jardin.

– Après toutes les conneries à la sauce Nick Amok, j'en avais vraiment marre », lui apprend la baronne. « Je me suis dit : Puffi, il est temps que tu fasses quelque chose de ta vie. Donc, j'ai vendu le château... »

– Ce si beau château ? », se désole Olga.

– Non, l’autre, celui de mon enfance à Plombières. J’ai trouvé un beau pigeon bien dodu, et avec ses sous, j’ai ouvert un pensionnat. Malheureusement, l’affaire ne rencontrait pas le succès espéré, et donc, je me suis attachée à peupler moi-même l’endroit.

– Je préfère aussi à l’endroit qu’à l’envers », approuve Olga à qui certaines subtilités du français échappent encore, surtout après quelques vodkas parachevées d’un limoncello-tonic.

– Et toi ? Toujours avec Gaston Villa ?



Son mercredi 2 septembre fut agonisant. Heureusement, son jeudi s’annonça avec une petite embellie, qui prit de l’ampleur le lendemain.

C’est dès lors dans une forme olympique que Villa débarque ce samedi 5 à la Danish Tavern. Il doit toutefois rapidement déchanter : la population des lieux ne correspond guère à ce qu’il avait imaginé. Sur le plan disons... qualitatif, il est trop bien élevé pour se permettre des jugements hâtifs basés uniquement sur l’apparence physique. Malgré cela, il fait la grimace : la partie féminine du personnel est composée d’une Asiate et d’une Black – charmantes, mais...

– Danish ?! What the fuck », maugrée-t-il dans son masque avant de s’installer résigné en terrasse avec un café.

Dépité, il prend la décision d’aller voir le match chez O’Reilly’s. Il y aura Islande-Angleterre à 18 heures, et donc, il peut espérer qu’il y ait de l’ambiance. Évidemment, sur le plan sexuel, les opportunités risquent d’être limitées, mais il n’en est déjà plus trop à se voir réaliser son fantasme scandinave...



– Ouais, je suis toujours avec lui », répond Olga. « Enfin, je crois. »

Puffi lui lance un regard perçant.

– Il y a un cheveu dans la soupe ?

– Pas loin d’une perruque. Il m’énerve, il fait son show mais il ne pige rien à rien. Tout le monde fait semblant de le croire quand il prétend connaître quelque chose en foot... C’est vraiment n’importe quoi : réciter un condensé de Déache mixé d’un résumé googlé van Het Laatste Nieuws, quel intérêt ?

– Ah, le foot, toujours le foot. Pour certaines personnes, c’est une question de vie ou de mort...

– Ce sont des idiots », la coupe Olga. « Les gens sensés savent que le football est bien plus important que ça. Puis ne

cherche pas à me faire gober des conneries, Puffi, je suis au courant de ta façon de voir les choses, rappelle-toi. »

– J’aime le foot, c’est clair. Mais surtout, loin de moi l’idée de me mêler des discussions des grands savants de comptoir : quand ils se mêlent de décortiquer le jeu à grands renforts de système, de positionnement, d’animation et autres machins auxquels ils ne comprennent pas le tiers du quart, il vaut mieux la boucler. Et tout particulièrement si tu en sais plus qu’eux.

Elle marque un temps de pause.

« Tu crois que Lukaku va marquer ce soir ? »

Olga fait la moue.

– J’ai même pas envie de le regarder, ce putain de match.

– Ah bon ?

– Il ne manquerait plus que je voie mon malappris de mec en tribune : figure-toi que ce troudbal est foutu le camp à Copenhague sans moi.

Puffi lui lâche un sourire empreint d’une onde de tristesse.

– Ne le prends pas mal, mais ça m’étonnerait bien : je l’ai aperçu à la terrasse de la Danish Tavern tout à l’heure.

Olga déglutit difficilement. Passé un instant de stupeur, elle vide son verre de rouge d’un coup, d’un seul.

– Je me doutais d’une entourloupe dans le genre », soupire-t-elle. « Gino ! Un sorbet citron-vodka, proszę. Double. Non, triple ! »

– Oun colonel gigante, subito !

– Tu peux me refiler le numéro de téléphone de Chilou ?

– Allons, Olga ! », s’alarme la baronne. « Tu ne vas quand même pas faire une connerie pareille ? »

– Non, rassure-toi. En tout cas pas à quelques minutes du début du match.